Propositions d'arrangement

Villeneuve-St-Georges, 5 juin.

Après leur déjeuner, les grévistes se sont réunis à Villeneuve-St-Georges dans la salle de leur réunion, dans l'après-midi. Ils ont examiné les propositions que la maison Pourrat leur a faites samedi dernier. Ces propositions sont, paraît-il, acceptables et seraient de nature à amener la fin du conflit si elles étaient acceptées par les autres maisons.

Les Républicains en Espagne

Le «Petit Parisien» publie une intéressante interview qu'un de ses rédacteurs a prise à M. Lerroux, chef du Parti républicain espagnol.

M. Lerroux a dû quitter l'Espagne à la suite d'une condamnation prononcée contre lui pour « un certain acte hostile à la Constitution, et il a pu, sans trouver aucun obstacle, franchir la frontière française. Son séjour loin de son pays dure au nord de la Loire.

Voici quelles ont été ses déclarations :

« Je suis, nous a-t-il dit en commençant, plein de confiance dans l'avenir de la paix de notre Gouvernement. Je crois pouvoir m'établir en toute liberté sur la terre de la République française et mon intention est de vivre à l'européenne, en dehors de la politique de mon pays. Mais, en vertu de mon devoir de citoyen, j'exercerai avec plus de vigilance le mouvement de libération espagnole pendant le cas où cela deviendrait nécessaire. Je ne me dissimule pas que, dans ce cas, les départements de la frontière, je ne suis incité sans doute à l'indiquer mon retraite que m'accorde votre pays.

« Je n'en rends pas responsable la République, car je sais que ce sont les nécessités de sa politique extérieure qui l'ont obligée à faire à la monarchie espagnole des concessions qui sont en contradiction avec sa politique intérieure. Mais il doit se rencontrer bientôt, dans la démocratie française, entourée de monarchies, un peuple solidaire à l'extrême : elle est dans l'intérêt de ses frères de la politique d'exportation révolutionnaire.

« Les peuples des voisins qui acceptent la monarchie ne sont pas dans une situation plus avantageuse qu'elle de cette situation. Tout pourrait la, République française, cette nuit, pour nous aider à la libérer de la tyrannie. Mais, pour nous, il ne suffit pas de l'aider, il faut, à l'attendre, que nous ne fassions pas le rapprochement de sa politique et vectale. Nous sommes persuadés, le jour où les monarchies espagnole, italienne et autres disparaîtront, que les jeunes Républiques trouveront dans leur amitié des encouragements nombreux et une expérience salutaire. »

« Comment les républicains espagnols jugent-ils Alphonse XIII ?

« Il dépendrait de moi de le traquer, réponse M. Lerroux, pour mettre de la haine dans l'accent de ma parole.

« Ce monarque de pacotille est tout au plus un simulacre d'automobile. Il est la digne rejeton des vieilles familles royales antérieures, dépourvues, nouvelles dynastiques et de vie. Il est un produit du plus pur arbre généalogique, un produit de serre. Et, à la chaleur du Vatican, de la haine qui lui est d'une bienveillance [illegible] et de la pitié, qui lui est d'une bienveillance [illegible] et de la pitié, qui lui est d'une bienveillance [illegible] et de la pitié,